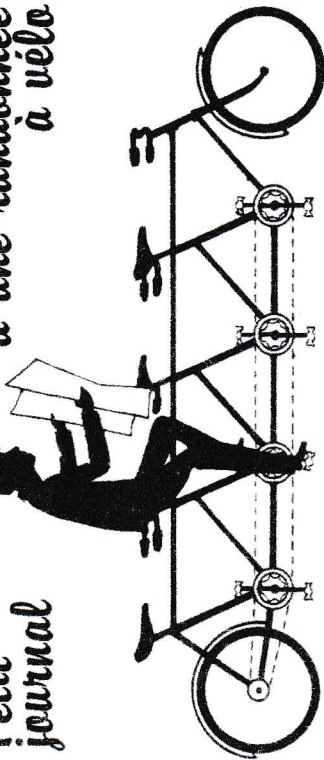


Petit journal d'une randonnée à vélo



Bruxelles La Méditerranée

N.D.L.R. : Les escapades, randonnées et autres excursions touristique-sportives ont beau être régulièrement à l'honneur dans notre périodique, c'est quand même la première fois que nous accueillons un voyageur sur deux roues.

Effectuer un voyage au long cours sur une petite reine sans préparation spéciale s'apparente à tout sauf à une sinécure. Ce n'est certes pas Francis BONNAVE qui nous démentira, lui qui a sué sang et eau pour accomplir en une bonne semaine les quelque onze cents kilomètres de ce périple par delà les bosses ardennaises, la vallée du Rhône, les premiers contreforts des Alpes et le Dauphiné. Nous vous invitons à le suivre par monts et par vaux non sans avoir signalé que Mouscron l'a vu naître voici 36 ans et qu'il est géomètre-expert au Service des Grands Levers et Plans Généraux du Cadastre. Il ne nous étonnerait d'ailleurs nullement que son vélo l'accompagne dans ses missions de mesurage !

Samedi 16 juin.

Mon vélo est prêt. Les quelques bagages que je limite le plus possible sont fixés. Toutefois, les essais avant le vrai départ ne sont pas concluants. La charge est encore trop lourde. Je me déleste donc de la tente, du sac de couchage et du matelas. Il faudra que je loge à l'hôtel.

Dimanche 17 juin.

BRUXELLES - CHIMAY : 117 km.

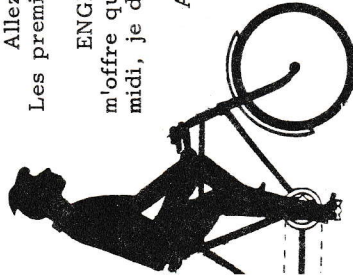
Ce matin, le ciel est gris, mais l'air est très doux. Je ne me décide pas à partir. En fait, je suis angoissé. Partir tout seul pour cette petite aventure me semble tout à coup très présomptueux. En aurai-je la force ? Je ne me sens pas vraiment entraîné...

Allez ! Il faut y aller. Advienne que pourra. Les premiers kilomètres dissipent mon appréhension.

ENGHEN, SOIGNIES sont déjà derrière moi. Je m'offre quelques gorgées de thé. Un vrai délice. Vers midi, je dévore les quelques tartines emportées ce matin.

Après BINCHE et BEAUMONT, voici les premières grimpettes. C'est dur, mais ça roule. Il est déjà 17 h quand j'atteins CHIMAY.

La fatigue se fait sérieusement sentir, et je ne trouve pas d'hôtel dans mes prix. Je pousse péniblement jusqu'aux Etangs de VIRELLES. Pas de chance, l'hôtel est complet.



Epuisé, je m'assieds à la terrasse. Pris de compassion, une bonne âme parvient à convaincre la patronne de me loger. Merci, Monsieur le bon Samaritain.

Après un copieux repas qui me remet d'aplomb, je m'offre une petite balade à pied dans les environs pleins de quiétude. Hélas, la nuit sera beaucoup moins paisible. En effet, le vacarme d'un juke-box au rez-de-chaussée me tiendra éveillé jusqu'au petit matin.

Lundi 18 juin.

CHIMAY - MOURMELON-LE-GRAND : 133 km.

Je m'éveille pourtant ragillard et prêt pour un nouveau départ.

Malgré un relief très vallonné, je roule bien. Qui plus est, le temps s'améliore. Les éclaircies deviennent plus larges. Je passe la frontière. J'ai l'impression d'être déjà fort loin. Avec un petit sentiment de fierté, j'appose la lettre "B" sur mes fontes.